

LA RÉOCCUPATION DU SITE DEPUIS LE XVI^e SIÈCLE : UN MAS ET SON ÉVOLUTION

Le site est inoccupé jusqu'au XVI^e siècle (frise ⑤). Un bâtiment de plan carré est alors construit au milieu de la parcelle (fig. 9). Il devait s'agir d'une grange ou d'une métairie.

Le bâtiment a ensuite évolué durant la seconde moitié du XVII^e siècle avec l'aménagement d'une habitation plus confortable la transformant en mas. La date de 1662 est inscrite sur la porte d'entrée. Une voie pavée de galets (calade) est créée au sud pour faciliter l'accès au bâtiment (fig. 10). Cette route s'élargit pour former une plateforme. Un puits est creusé à l'angle nord-ouest de l'habitation.

Dans le cadastre de 1829, le bâtiment est décrit comme une bastide, accompagnée de dépendances, sur un domaine de presque 7 hectares.

Au sud des bâtiments existait un bassin alimenté par une grande canalisation orientée nord-ouest/sud-est. Un accès à cette canalisation a été mis au jour tout au nord de la fouille. Il s'agit d'un escalier protégé par une voûte en briques (fig. 11).

Cette habitation a été occupée jusqu'en 2019. Elle a ensuite été étudiée lors de l'opération archéologique, puis démantelée dans le cadre de l'aménagement du Clos des Oliviers.



ARCHEODUNUM
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES

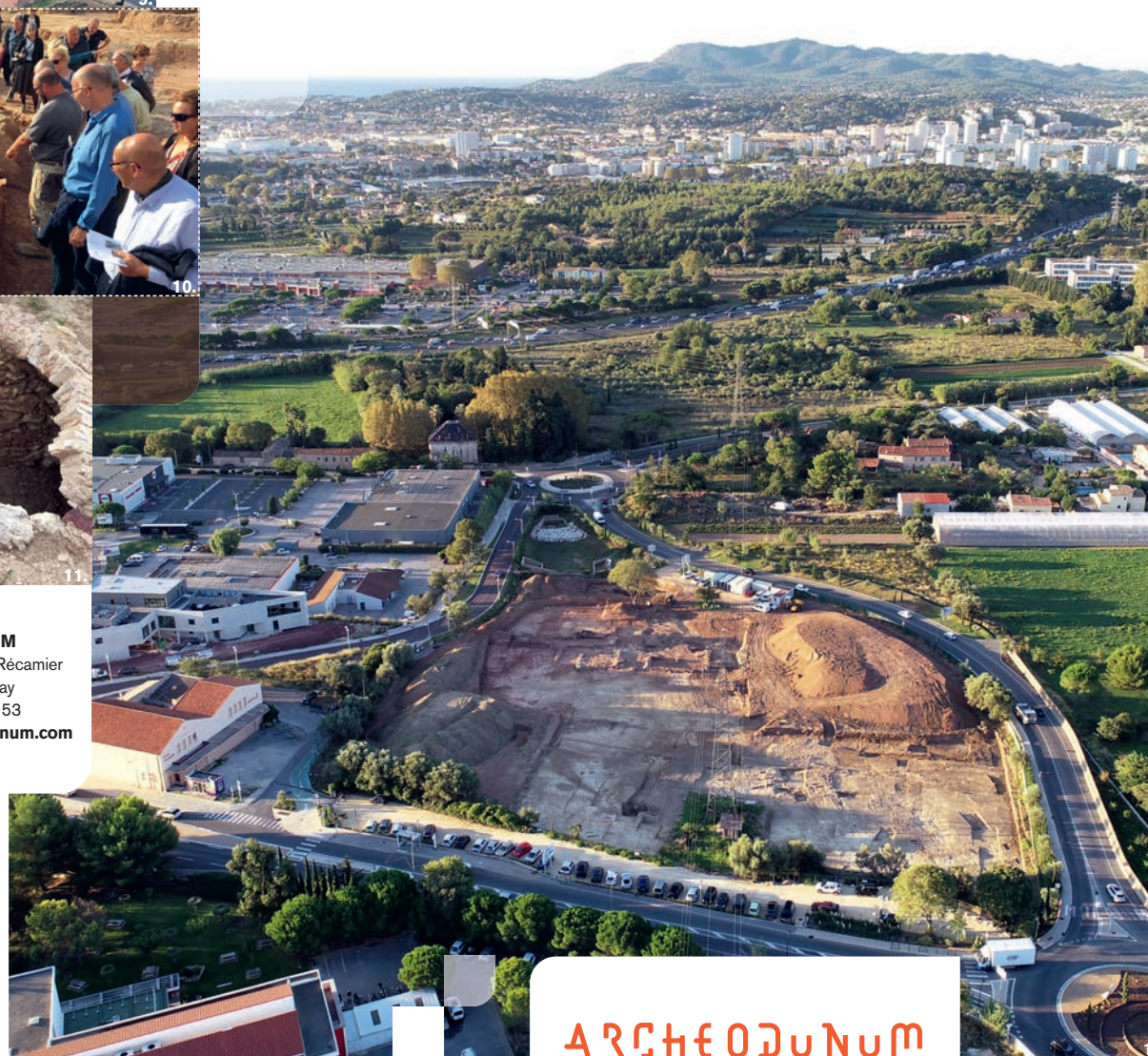
ARCHEODUNUM
500 rue Juliette Récamier
69970 Chaponnay
tél. 04 72 89 40 53
www.archeodunum.com

Fouille archéologique : Archeodunum SAS, sous la direction de B. Bosc-Zanardo
Suivi scientifique et technique : Service régional de l'archéologie, DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur
Maîtrise d'ouvrage projet : Cogedim
Pour plus de renseignements : <https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Archeologie>
<https://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Provence-Alpes-Cote-d-Azur>

Légendes - Couverture : 1. Le futur Clos des Oliviers au moment de la fouille archéologique. - **Dos :** 9. Vue aérienne du site avant la fouille. On y voit encore le mas et ses dépendances. Modélisation © Google Earth, 2019. - 10. La voie pavée au sud de la bastide, en cours de dégagement lors de la visite des futurs résidents en octobre 2019. - 11. Système d'escalier et de sa voûte en briques, permettant d'accéder à la canalisation desservant la bastide. Sauf exception mentionnée, les images sont © Archeodunum / Conception et réalisation B. Bosc-Zanardo / F. Meylan / S. Swal. - Septembre 2022

Ne pas jeter sur la voie publique

Sous le Clos des Oliviers à Ollioules : plusieurs milliers d'années d'histoire humaine



ARCHEODUNUM
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES

Avant la construction du Clos des Oliviers, et conformément à la législation française, une fouille archéologique a eu lieu pour sauvegarder la mémoire des occupations humaines qui se sont succédé à cet endroit durant plusieurs millénaires.

❶ Ollioules, une occupation ancienne et connue depuis longtemps

Le potentiel archéologique d'Ollioules et de l'arrière-pays toulonnais est bien connu depuis au moins le XIX^e siècle. De nombreuses découvertes sur le territoire de la commune en témoignent, comme l'*oppidum* de la Courtine, occupé dès l'âge du Bronze, mais aussi de multiples vestiges antiques. Plusieurs indices suggèrent notamment l'existence d'une villa gallo-romaine au quartier Quiez.

❷ Au quartier Quiez, 1 500 vestiges archéologiques

La parcelle, d'une superficie de 17 300 m², a été fouillée entre mai et novembre 2019 par la société Archeodunum. Une équipe de 15 personnes a mis au jour près de 1 500 structures archéologiques (fig. 2).

Celles-ci témoignent d'une occupation longue du site, depuis le Néolithique jusqu'à nos jours, soit durant plusieurs milliers d'années.

Si les vestiges archéologiques étaient majoritairement enfouis, il existait aussi sur la parcelle un bâtiment agricole construit durant le XVI^e siècle, puis transformé en habitat au cours des siècles suivants.

FRÉQUENTATION AU NÉOLITHIQUE (5000 - 2600 AVANT NOTRE ÈRE)

❶ Deux occupations préhistoriques

L'occupation la plus ancienne du site date du Néolithique, soit la fin de la Préhistoire. Cette période correspond à un changement de mode de vie majeur, avec le passage d'une économie de chasseurs-cueilleurs-collecteurs nomades à la sédentarisation et au développement de l'agriculture et de l'élevage.

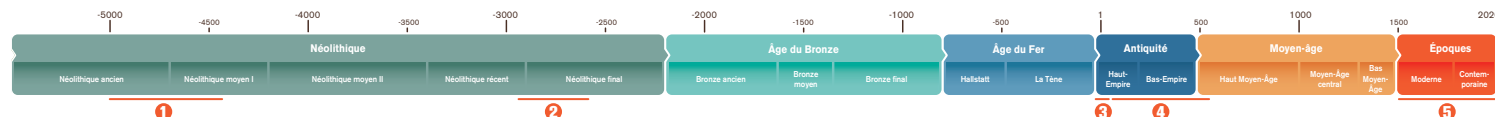
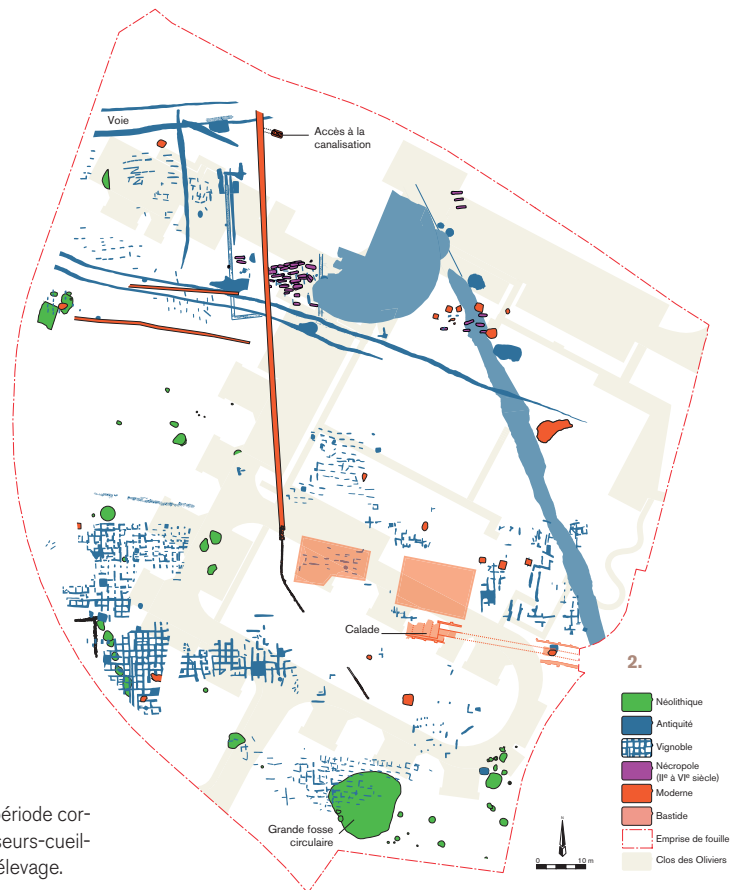
Sous le Clos des Oliviers, quelques signes ténus indiquent une première occupation dès le 5^e millénaire avant notre ère, entre -5000 et -4400 (frise ❶). L'essentiel de la présence préhistorique est cependant plus tardif, entre -2900 et -2600 (frise ❷).

❷ Traces de vie et de mort

Située au sud et à l'ouest de la parcelle, l'occupation néolithique se traduit par des trous de poteaux (ultimes traces de bâtiments en bois et en terre), des fosses, des foyers (vestiges d'anciens feux), deux puits et des silos (petites excavations souterraines destinées à la conservation des grains : fig. 3). Un de ces silos a été converti en sépulture (fig. 4).

À l'extrémité sud de la fouille, c'est une très grande fosse circulaire d'environ 15 m de diamètre et profonde de 2,20 m qui a été mise au jour. Sa fonction précise reste à ce jour inconnue, car elle n'a pas d'équivalent pour la période et la région. Il pourrait s'agir d'une cave semi-enterrée sous un habitat.

Les objets récoltés sont des tessons de poteries, une petite pendeloque (fig. 5), des outils en silex et un équipement de mouture en pierre (pour mouler les grains et produire de la farine).



DU VIN ET DES MORTS DURANT L'ANTIQUITÉ (I^{ER} - VII^E SIÈCLES DE NOTRE ÈRE)

❶ Une voie et un vignoble durant le Haut-Empire romain

Le site semble abandonné jusqu'au III^e siècle avant notre ère, mais c'est surtout durant le I^{er} siècle de notre ère que la parcelle est fortement aménagée. Tout au nord, une voie et ses deux fossés bordiers, repérés sur 60 m, matérialisent un axe de circulation est-ouest.

Plusieurs parcelles de vignes ont été identifiées sur l'ensemble du site, au sud de la voie (fig. 6). Cette production de vin, pendant les deux premiers siècles de notre ère (frise ❸), s'inscrit dans le tissu économique lié à l'expansion de la ville antique de Toulon, *Telo Martius*. La culture viticole de l'Antiquité est un art déjà bien maîtrisé, comme en témoignent les nombreuses traces de marcottage des pieds de vigne. Cette technique est encore utilisée aujourd'hui.



❶ De la vigne au cimetière

Durant le I^{er} siècle de notre ère, la partie nord du vignoble change de statut. Plusieurs tombes marquent le début de l'utilisation de ce secteur comme cimetière, une fonction qui perdurera au moins jusqu'au VI^e siècle de notre ère (frise ❹). Ce sont au total 64 individus qui ont été inhumés, pour un total de 33 tombes.

L'une des particularités de cette nécropole est la réutilisation de tombes plus vieilles pour enterrer les morts les plus récents (fig. 8). Lorsqu'un défunt devait être inhumé dans une ancienne tombe, celle-ci était nettoyée et les ossements de son précédent occupant regroupés et rangés pour laisser place au nouvel arrivant. Ce geste funéraire, appelé réduction, est encore pratiqué de nos jours.

L'intégralité des ossements a été prélevée pour étude en laboratoire. L'analyse a révélé la médiocrité de l'état sanitaire de la population. Plusieurs cas de tuberculose et au moins un cas de scorbut ont été identifiés. Tous les squelettes portaient des marqueurs osseux de carences alimentaires. La collection est désormais conservée dans les réserves de l'Etat.

2. Plan des vestiges archéologiques. Le fond représente les bâtiments et la voirie du Clos des Oliviers. 3. Silo à grains néolithique en cours d'exploration. On fouille ce type de vestiges par moitiés successives. 4. Sépulture néolithique dans un silo désaffecté. Il s'agit d'un individu âgé d'au moins 20 ans, de sexe indéterminé. - 5. Pendeloque néolithique. Pierre, hauteur 65 mm. - 6. Vue générale de fosses de plantation de vignes. Les fosses se détachent en couleur sombre sur le fond clair du substrat. 7. Four antique ouvert au niveau de sa sole de pierres et de tessons. En l'absence d'indices, on ignore ce qu'il a servi à cuire (poterie ? nourriture ? autre ?). - 8. Sépulture antique. Une réduction a été effectuée aux pieds du défunt. À gauche, un coffrage de la tombe a été réalisé en lauzes.